

par Gérard
PELLA-GRIN,
pasteur de
l'Eglise
Evangélique
Réformée à Vevey
(Suisse)

Quelle théologie pour la Suisse romande ?

Avant-propos

Il y a manifestement plusieurs façons de « faire de la théologie », plusieurs façons d'articuler le recul critique et l'engagement, la science des religions et la théologie, le monde académique et l'Eglise. Dès sa conception, la revue Hokhma a pris l'option d'une théologie qui s'enracine dans l'amour de Dieu et le respect de la révélation biblique. « C'est là un présupposé que nous déclarons sans crainte, espérant démontrer par cette revue qu'il n'est pas dénué de fondement », écrivions-nous en 1976, déjà !

En Suisse romande, l'évolution et la restructuration des Facultés de théologie de Genève, Lausanne et Neuchâtel ont suscité beaucoup de discussions non seulement en interne, mais aussi dans les milieux d'Eglise et les médias.

Une théologie pour temps de crise¹, le dernier livre de Shafique Keshavjee, offre une analyse fine, nuancée et constructive des diverses façons de concevoir la théologie et la science des religions. Ce livre a provoqué deux débats, l'un à Lausanne, l'autre à Genève. Nous sommes heureux de pouvoir publier ici les thèses avancées par le professeur Keshavjee au débat de Genève (le 7 octobre 2010).

Nous ajoutons un second document à ce dossier : une « lettre ouverte » qui exprime les inquiétudes, les convictions et les requêtes d'une centaine de pasteurs et diacres de Suisse romande.

Ces deux textes concernent évidemment cette région avant tout mais nous sommes convaincus que la problématique et les enjeux dépassent largement le cadre de la Romandie. ■

¹ Shafique Keshavjee, *Une théologie pour temps de crise. Au carrefour de la raison et de la conviction*, Genève, Labor et Fides, 2010.